Dîner du Cercle des Economistes le 5 mai 2004

Propos de présentation de Michel Didier, directeur du Centre de recherche pour l'Expansion de l'économie et le développement des entreprises (REXECODE)

Monsieur le ministre,

Je commencerai par ce qui est connu ou peut l'être parce que c'est totalement public :

Votre date de naissance d'abord : le 20 juillet 1946, ce qui fait de vous un membre relativement jeune du Cercle des économistes,

Votre profession : notaire (honoraire maintenant) mais notaire plein depuis 1976 jusqu'à votre nomination au gouvernement en juin 2002, et même " Super-notaire " puisque vous avez présidé la Chambre des notaires de l'Orne, le Conseil Régional des notaires de la Cour d'appel de Caen, enfin le Conseil Supérieur du Notariat qui est l'instance suprême de la profession,

Votre origine géographique qui est connue, mais qui est une région à mon sens trop méconnue, l'Orne (plus précisément Alençon, dont vous avez été maire avant de devenir ministre, et dont vous restez président de la communauté urbaine).

Je sais que vous êtes très attaché à votre pays et vous avez raison. Je connais un peu l'Orne pour y avoir restauré, il y a exactement trente ans, un bâtiment de ferme, et je tiens à dire à mes collègues que c'est une superbe région de France. C'est la France très profonde à moins de deux cents kilomètres de Paris. C'est complètement notre histoire et en même temps un lieu un peu hors du temps. Ce sont des champs, des haies, des grosses maisons (voire quelques châteaux), mais aussi beaucoup de petites fermes, toutes superbes.

Vous ne manquez pas vous-même d'attirer qui l'accepte dans l'Orne. On se souvient par exemple que vous avez réussi à attirer une partie du gouvernement en 2003 au " Haras du Pin " pour définir et annoncer la nouvelle politique française du cheval.

Quatrième élément connu, c'est votre carrière politique nationale : sénateur, rapporteur général de la Commission des finances du Sénat, puis ministre du Budget.

Le point essentiel, et d'une certaine façon historique, c'est votre action en matière de procédure budgétaire : la LOLF. C'est un véritable *big bang* budgétaire, l'abolition de la loi organique de 1959 sur laquelle nous avons vécu plus de quarante ans. Un peu dans l'inconnu. Et enfin une grande première politique dans notre pays : un pacte majorité-opposition (Lambert-Migaud) pour faire bouger la France.

On sait enfin que vous n'aimez pas les déficits, même si vous avez dû les subir. Mais lorsqu'il a fallu les subir, vous avez rappelé la remontrance de Turgot à Louis XVI : " Point d'emprunt, sire, parce que trop d'emprunt diminue toujours le revenu libre. Il nécessite au bout de quelque temps ou la banqueroute ou l'augmentation de l'imposition ". Vous avez appliqué votre devise à la ville d'Alençon. Vous n'avez pas eu le temps de l'appliquer à la France.

Un mot pour terminer d'aspect plus personnel. Pour saluer d'abord votre exceptionnelle courtoisie. Ayant eu plusieurs fois à plancher devant votre Commission du Sénat, je peux témoigner d'une qualité d'accueil toute particulière, qui donnait envie de revenir. Je crois savoir aussi que votre équipe du cabinet de Bercy garde un souvenir ému de l'ambiance week-ends à Alençon.

Pour signaler enfin quelques-uns de vos goûts préférés : un goût pour la lecture, ce n'est pas surprenant pour un notaire. Plus inhabituel, un goût pour le vélo (probablement plus dans l'Orne, qu'à Bercy). Enfin, plus surprenant encore pour un notaire, une passion pour les nouvelles technologies. On sait par exemple que dès lors que l'on entre dans votre base de données, vous ne communiquez plus que par email, SMS, photo numérique, avec une dextérité que vos interlocuteurs, même les plus jeunes, ont du mal à suivre. C'est ainsi que votre passion pour la photo vous a conduit à disposer de la plus belle photothèque numérique du monde politique français.

Je m'en tiendrai là dans cette brève introduction d'accueil car nous avons tous beaucoup de questions.